

Pèlerinage :

Pèlerinage très fréquenté dans les temps anciens, celui de Saint-Patrocle à Colombier. Saint Patrocle était né à Bourges en 496 d'une famille libre mais peu fortunée. Converti au christianisme, il fut réduit en esclavage et maltraité par son maître.

On raconte que Dieu veillait sur son serviteur, maudit le pays qui fut frappé par une épidémie. devint si remarquable qu'on le retrouvera à la cour de Crildebert, puis il devint précepteur du fils de Chlodomir. Il désira, au lieu de se marier, consacrer sa vie exclusivement au culte de Dieu. Il devint un ermite, remontant la vallée du Cher et s'arrêtant non loin de Nérès. L'ermite fit de nombreux miracles, si bien que sa renommée était telle que de nombreux paysans vinrent le voir dans la cabane de branchages qu'il s'était construite près d'une source que l'on nomma, la fontaine de Saint-Patrocle. Il fit construire un monastère avant de s'enfoncer dans la forêt. Il mourut le 18 novembre 576 à l'âge de quatre-vingts ans. Une dispute éclata entre les frères du monastère et ceux de Lachamp pour savoir près de qui serait enterré le Saint. On s'en remit au jugement de Dieu, c'est-à-dire que l'on plaça le corps nu sur une charrette. Celle-ci fut tirée par de jeunes bœufs que l'on abandonna à eux-mêmes. Ils prirent le chemin du monastère de la Colombe devenu Colombier.

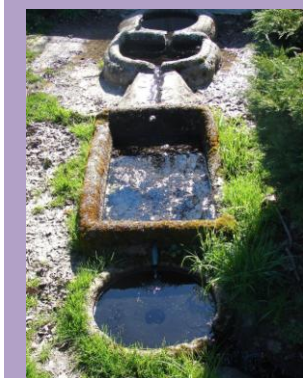
Le tombeau devint par la suite un centre de pèlerinages renommé. Celui-ci se déroulait deux fois l'an, c'est-à-dire le 9 octobre, fête de la translation des reliques du Saint, et le 18 novembre, anniversaire de sa mort.

Des deux dates, ce fut la première qui attirait le plus grand nombre de pèlerins venant du Bourbonnais, du Limousin et de la Marche.



Eglise de Colombier

Les restes de Saint-Patrocle reposent toujours dans l'église.



Fontaine St Patrocle

Les fidèles arrivaient le 8 octobre au soir. On raconte que ceux qui utilisaient la route de Commeny trouvaient, au sortir de celle-ci, peu importante à cette époque, la croix de la Merlière, d'où l'on apercevait, pointant au-dessus des bocages, le clocher de Colombier. Dès qu'ils entrevoyaient le clocher, ceux qui étaient à cheval descendaient de leur monture et, avec ceux qui marchaient, ils tombaient à genoux et disaient une prière.

Ils repartaient, tous, en silence, et gagnaient le tombeau de Saint Patrocle en priant. On en vit même qui parcouraient cette distance pieds nus.

Le pèlerinage du 9 octobre attirait environ deux mille personnes qui arrivaient dès la veille au soir. Dans le bourg, on ne pouvait loger tout le monde. D'où des moyens de fortune. On installait les chevaux dans les prés, leurs propriétaires payant une redevance. D'autres étaient attachés aux pieux plantés le long du chemin à cet effet.

Dès le 8 octobre, les vêpres étaient chantées et, ensuite, tous les assistants se rendaient à la fontaine de Saint-Patrocle. Nombre de pèlerins ne trouvant pas à se loger s'installaient dans l'église. Ils en profitaient pour se confesser. À l'aube, un prêtre disait la messe des pèlerins avant que ceux-ci ne reprennent leur chemin.

Avec la Révolution, il n'y eut plus de pèlerinages. Sous la royauté, au début du XIX^e siècle, le pèlerinage recommença. Mais, au cours du XIX^e siècle, une fête profane se confondit avec la cérémonie du 9 octobre. Elle eut un tel succès que, la manifestation du 9 octobre tombant le jour de la Saint Denis, la commémoration de la translation du corps de Saint Patrocle fut, dorénavant, appelée Saint Denis et adoptée comme fête patronale. Ce fut la fin du traditionnel pèlerinage d'octobre que l'on reporta au 18 novembre. Le pèlerinage n'attira plus grand monde. Disons qu'aujourd'hui Saint Patrocle est invoqué surtout pour obtenir la guérison des fiévreux.

Nombre de personnes âgées vous conteront qu'aux exercices du soir, avant la guerre de 1914, apparaissaient au fond de l'église des mineurs revenant du travail. Ils posaient à leurs côtés leur lampe encore allumée tandis que le blanc des yeux et des dents tranchait crûment dans les visages noircis par le charbon.

Durant les cérémonies religieuses, les cloches sonnaient et la châsse de Saint Patrocle, entourée de fleurs et de lumière, était exposée à la vénération des fidèles.